

Le moteur de l'émotionnel

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Les jeunes de Ras-el-Oued viennent nous rappeler, en pleine campagne électorale, le gisement de violence contenue sur lequel nous vivons. Trois jours d'émeute, c'est beaucoup pour un tout petit endroit où tout le monde se connaît. Les raisons de cette colère (refus des autorités de laisser des supporters accéder à une rencontre de football) importent peu. Elles n'auraient pas eu cet effet dévastateur si elles n'avaient agi sur un terrain favorable. Ailleurs, les autorités ont fait appel aux «notables», c'est-à-dire à des chefs coutumiers, aux chefs des structures archs et tribales, c'est-à-dire à l'autorité patriarcale pour apaiser les tensions. Faire appel aux structures du passé pour résoudre les problèmes du présent indique assez que nous ne sommes pas encore sortis de ce «passé», que l'Etat national moderne reste à construire.

A Ras-el-Oued, cette technique de gestion des conflits ou cette approche de la politique ne semble pas avoir marché. Les élus locaux ont engagé le dialogue, ce qui est plus conforme à la nature officielle de l'Etat, les élus du peuple étant les plus indiqués pour parler avec ceux qui les ont élus.

Mais, en pleine campagne électorale, ces émeutes posent aussi le problème de la distance entre discours officiels et réalités souterraines ou manifestes du pays profond. Les choix politiques du pouvoir ne semblent pas venir à bout des difficultés immenses que vivent les jeunes et qui les poussent à l'émeute ou à la hargne. Bien sûr, ces poussées de fièvre cycliques ne posent pas de problème au pouvoir. Elles ne le menacent en aucun cas, n'ayant pas de prolongement politique. Elles n'en indiquent pas moins qu'en l'état actuel de la politique, les mécontentements ne peuvent que couvrir dans le silence et éclater à la première grande émotion. Ce renvoi à l'émotionnel n'appartient au registre du négatif que pour un temps. Tous les grands mouvements sociaux ou politiques ont d'abord connu cette phase de l'émotionnel avant de se construire une raison politique. Tout l'enjeu est là dans cette accumulation aveugle qui peut mener la révolte vers les sentiers de l'échec comme après Octobre 88 ou ceux de la naissance à la politique.

M. B.

PERISCOPE
periscope2007@yahoo.fr
Le Soir d'Algérie - Lundi 7 mai 2007 - Page 2

DJELFA EN CAMPAGNE A BISKRA

Dans la série "je suis ministre et j'abuse des moyens de mon département pour ma campagne électorale", citons aujourd'hui le cas de Saïd Barkat. Les citoyens de Biskra ont en effet constaté que la quasi-totalité des véhicules utilisés par le FLN dans cette wilaya sont immatriculés dans la wilaya de Djelfa. Renseignements pris, il s'avère que ces voitures appartiennent aux services de l'agriculture de Djelfa et qu'elles ont été mises à la disposition du candidat Saïd Barkat.



Campagne de folie à Saïda

Toute la ville de Saïda l'a constaté et en parle... Un malade mental, ramené d'une commune rurale et enveloppé de l'emblème national, tenant un micro-scotch autour de sa main droite, les photos de candidats du FLN placardées sur un tableau dans l'autre, ne cesse de sillonner l'ensemble du territoire de la wilaya en criant n'importe quoi. Il a été repéré ce samedi en plein cœur de la ville. Est-ce là une nouvelle stratégie électorale du parti de Belkhadem ou est-ce l'œuvre des dissidents du FLN qui veulent nous avertir qu'il faut vraiment être fou pour voter FLN ? se demandent les observateurs. Dans tous les cas, la Cwisel, chargée de veiller au bon déroulement de la campagne électorale qui entre dans sa deuxième semaine, est interpellée.



Enquête à Alger

Une enquête aurait été diligentée par l'académie d'Alger-Centre suite aux plaintes de plusieurs enseignantes contre un inspecteur de langue arabe pour harcèlement professionnel au niveau de plusieurs établissements scolaires de la circonscription d'El-Makaria. Notre inspecteur se serait, en effet, distingué par des menaces et des propos injurieux à l'égard des enseignantes, précisent nos sources.



De la musique à défaut de candidats



Curieuse attitude des candidats aux législatives qui n'occupent pas les espaces qui leur sont réservés. Beaucoup d'entre eux boudent la radio. Les programmeurs des différentes chaînes sont contraints de passer de la musique classique pour combler les vides engendrés par la défaillance des députés potentiels.

le HIC
lehic.dz@hotmail.com

LA FRANCE CE MATIN

METRO...
..BOULOT...
..SARKO

Hic